



À travers

l'Afrique

Ute et Henry Schwarz ont réalisé un rêve que d'autres se contentent de caresser : deux années durant, ils ont sillonné l'Afrique dans leur véhicule d'expédition.

« **Après six** kilomètres, passez à droite du bus VW calciné. » Voilà, à première vue, une indication d'itinéraire plutôt curieuse. Surtout quand on sait que ledit itinéraire traverse un champ de mines long de huit kilomètres, signalé par de simples petits tas de pierres. « Mais quand on traverse le Sahara, il faut bien faire avec », confessent Ute et Henry Schwarz.

Des anecdotes comme celle-là, vécue à la frontière marocaine en direction de la Mauritanie, nos deux pigeons voyageurs de Dresde en ont des tonnes à raconter. Ils viennent de boucler un tour complet du continent africain dans le sens contraire des aiguilles d'une montre. Et ce, en l'espace de deux ans. Entamé au Maroc, leur périple les a conduits le long de la côte Ouest jusqu'au légendaire cap sud-africain de

Bonne-Espérance, point le plus méridional de leur voyage. Ils sont ensuite remontés vers le nord en longeant la côte orientale.

Faire une fois le tour du continent

Nos deux Saxons ont préparé méthodiquement ce tour de rêve. D'un côté, ils ont mené leur carrière d'entrepreneurs tambour battant et ont économisé chaque centime qu'ils pouvaient. De l'autre, ils avaient parcouru l'Australie, l'Amérique et la Chine et avaient déjà goûté à quelques pays africains. Ils avaient été une fois en Namibie et avaient effectué une traversée du Maroc dans leur mobile-home, aménagé en 2001 par le spécialiste autrichien Actionmobil sur un MAN M2000 14-284 LEAC à traction intégrale.



En mars 2005, l'heure du départ sonne de nouveau : équipé d'une caméra, d'appareils photo, d'un ordinateur portable, d'une imprimante couleurs, d'une pile de cartes et de guides de voyage, sans oublier un coûteux logiciel de navigation, le couple Schwarz se lance dans son grand tour d'Afrique. Avec Freddy, bien sûr – c'est ainsi qu'ils ont baptisé affectueusement leur véhicule.

Immersion dans la population

Sitôt en Afrique, ils ont l'occasion de montrer qu'ils possèdent le flegme propre aux grands voyageurs. Deux jeunes hommes essaient de saisir la motocyclette attachée à l'arrière du camion MAN. Les Schwarz se défendent bec et ongles contre les intrus. Décontenancés, les deux voleurs disparaissent. Mais à quelques rares exceptions près, Ute et Henry Schwarz n'ont que des contacts positifs avec les Africains, quelle que soit leur ethnie ou leur culture. Et nos deux voyageurs vivent sans cesse au milieu des autochtones. Soucieux d'être proches de la population et de dormir en sécurité, ils

passent en principe la nuit dans leur véhicule après l'avoir garé dans un village.

Comme cette fois-là, non loin de Lomé, la capitale du Togo. « Après nous être présentés au chef du village, nous avons été accueillis très cordialement.

« Dans les villages, l'accueil a toujours été très cordial »

La nouvelle de notre arrivée s'était répandue comme une traînée de poudre. En un clin d'œil, nous avons été entourés par les habitants et surtout, par les enfants. Les gens étaient fiers de nous montrer leur village. »

Après quelque temps, ces scènes font partie du quotidien du couple Schwarz. Mais la routine ne s'installe pas pour autant : les jours se suivent et ne se ressemblent pas. Tantôt, leur camion MAN traîne ses dix tonnes sur des pistes de terre et d'étroits sentiers muletiers. Tantôt, ils cherchent leur chemin au milieu de steppes interminables écrasées de chaleur, à >>



Éthiopie (à gauche) : hormis deux pneus totalement détruits, toutes les crevaisons ont pu être réparées.



Botswana (à droite) : rencontre avec des membres de l'ethnie San dans un camp en bordure du désert du Kalahari.

travers des déserts de sable mou ou dans les brumes de la forêt pluviale. Et les choses se compliquent encore à la saison des pluies, quand l'eau noie la piste et monte jusqu'aux portes de la cabine, pourtant perchée à plus d'un mètre de haut.

Quand les pistes se font fleuves

Nombre de véhicules locaux ne sont pas aptes à affronter la saison des pluies. Chargés comme des baudets, usés jusqu'à la corde et sans freins en état de marche, ils constituent des bombes à retardement sur roues. Au Ghana par exemple, le couple traverse une forêt pluviale sur une piste épouvantable qui s'assimile à un cimetière de voitures. Des dizaines de camions mûrs pour la ferraille y sont sortis de la route et ont versé. « Jamais encore nous n'avions vu autant de véhicules accidentés en une seule fois », raconte Ute Schwarz.

Au Cameroun, la piste est si détrempée qu'un camion lourdement chargé s'embourbe sur un mètre de profondeur devant eux. Il faudra une heure pour le dégager. À plusieurs reprises, les deux Dresdois doivent s'armer de pelles, de pierres, de fagots de bois ou de tôles pour extraire eux aussi leur véhicule de la gadoue. Mais en Afrique, on n'est jamais laissé à soi-même et il ne faut pas attendre longtemps avant que les premiers indigènes n'arrivent sur place et ne vous aident à sortir du borbier. Ute et Henry Schwarz mettent toujours un point d'honneur à leur faire des présents pour les remercier. Ce sont surtout les vêtements de confection européenne qui ont la cote parmi les autochtones, mais ils apprécient aussi les canifs et les crayons. Et avec des petits nécessaires de couture et quelques bonbons, on a vite fait de gagner l'amitié des femmes et des enfants.

Afrique, belle ténébreuse

L'Afrique récompense généreusement ceux qui s'accommodent des fatigues et des dangers du voyage. Ainsi, le couple Schwarz passe près d'une semaine dans le canyon de l'Hoanib, en Namibie, l'un des plus grands de la planète. Cette magnifique région est totalement inhabitée et encore à l'état brut. C'est aussi le jardin secret des Schwarz. Ils n'y croisent que deux véhicules et d'autant plus d'animaux. « C'était comme dans le film 'Out of Africa'. Des girafes et des antilopes venaient brouter paisiblement près du camion. Des

« Nous avons sprinté jusqu'au camion, l'éléphant sur nos talons »

éléphants et leurs petits se sont même approchés tout près de nous. »

Comme nos deux globe-trotters en ont fait l'expérience, la nature n'est pas exempte de périls mortels. En Namibie toujours, un éléphant les charge dans un nuage de poussière, les

forçant à prendre leurs jambes à leur cou pour se réfugier dans leur camion à dix mètres de là. Dans leur hâte, ils abandonnent leur caméra qui continuera de tourner jusqu'à ce qu'ils osent aller la chercher une fois l'animal parti. Mais comme toujours, ils s'en tirent finalement sans trop de mal.

La nature et la population exercent une grande fascination sur les Schwarz, notamment leurs traditions et leurs rituels. À Fouban, ils sont même les témoins d'un mariage pas banal.



Malawi (à gauche) : la cordialité des peuples africains a conquis les deux Saxons. Angola (à droite) : en voyage, rien de tel pour aller à la découverte des autochtones que de dormir au milieu de leur village.



Au Cameroun : en général, quand vous êtes embourbés, vous pouvez espérer une assistance rapide et spontanée.

Par un heureux hasard, ils arrivent dans cette ville camerounaise le jour même où le sultan Ibrahim Mbombo Njuya, 19e souverain de la dynastie des Bamoun, organise une cérémonie publique à l'occasion du mariage d'un prince. En déployant des trésors d'imagination et d'obstination auprès d'innombrables notables locaux, ils obtiennent du pouvoir suprême l'autorisation officielle de filmer la cérémonie. Même si l'âge d'or de cette lignée de monarques remonte déjà à quelques années, le défilé de la cour tout entière est impressionnant et rehaussé par une nuée de danseurs, de musiciens et de cavaliers. C'est l'un des points d'orgue de l'éreintante odyssée des Schwarz.

40 pays en deux ans

Après un peu plus de deux ans et trois interruptions – dont une de cinq mois –, l'aventure touche enfin à son terme en mai 2007. Ce périple riche en péripéties aura mené le couple dresdois dans 40 pays au fil de 66 418 kilomètres parcourus en brûlant 15 866 litres de diesel. La sécheresse de ces chiffres dissimule une foule d'événements inoubliables. Les Schwarz ont découvert les peuples et les cultures les plus divers et ils ont pu observer des centaines d'animaux sauvages dans leur milieu naturel.

Nos deux bourlingueurs ont accumulé une telle somme d'impressions qu'ils se refusent à en mettre une en exergue. Le silence du désert ? Les troupeaux d'animaux qui passaient

à portée de main ? Les peuples si fascinants ? Alors qu'Ute et Henry Schwarz sont encore occupés à digérer tout ce qu'ils ont vécu sur la terre d'Afrique, ils préparent déjà leur prochaine expédition. Elle les mènera par la Russie jusqu'au détroit de Behring pour se poursuivre en Alaska et de là, traverser tout le continent américain. En espérant que cette fois, il n'y aura pas de champs de mines. ■

Infos	Véhicules
<p>Mobile-homes et véhicules d'expédition</p>	
<p>Un mobile-home comme celui des Schwarz ne s'achète évidemment pas dans le premier garage venu. En général, il est articulé sur un châssis de camion 4x4. MAN est depuis longtemps le n° 1 incontesté de ce marché grâce à une technique fiable et maintes fois victorieuse au Rallye Dakar. Après tout, les mobile-homes sont des compagnons de route pour de nombreuses années. Un cercle restreint, mais choisi, d'artisans-carrossiers les fabrique à la main et à la carte selon les souhaits et les finances du client, en utilisant des composants de qualité qui ont fait leurs preuves. En conséquence, il faut compter environ 120 000 euros pour un modèle de base. Auparavant, les véhicules courants convertis en mobile-homes étaient le L2000 et le M2000, mais aussi les camions des séries lourdes jusqu'aux quatre-essieux à configuration 8x8. Actuellement, les grands voyageurs privilégient les modèles de la série intermédiaire TGM en version de 13 ou 18 tonnes. Si la dotation en équipements est volumineuse, le MAN TGS est recommandé pour des raisons de poids.</p>	